

Roussopoulos, Dimitri (ed.)

*The Rise of Cities: Montréal, Toronto, Vancouver and Other Cities.*

Montréal, New York, London: Black Rose Books, 2017.

214 p.

ISBN: 9781551643342

*The Rise of Cities* regroupe des essais traitant d'anciens, d'actuel et de futurs enjeux urbains. Le chapitre introductif de Roussopoulos expose des inégalités et problèmes démocratiques causés par l'urbanisation et la transformation de la gouvernance. En 1982, Roussopoulos avait publié *The City and Radical Social Change* où différents auteurs avaient exposé des enjeux corollaires à l'urbanisation au Canada. Ce dernier constate que, plus de 20 ans après cette publication, la plupart de ces enjeux n'ont pas été résolus et qu'ils méritent d'être actualisés et étudiés. En introduisant la notion du droit à la ville, celui-ci nous invite à cerner des occasions pour approfondir la démocratie locale et pour ébranler le statu quo de l'urbanisation porteur d'inégalités.

Ensuite, il y a trois essais qui s'attardent aux trois métropoles canadiennes. Pour y arriver, ces derniers tracent une trame historique qui expose les grandes étapes de la construction des villes ainsi que l'évolution des structures politiques qui ont tour à tour forgé et transformé la gouvernance. Bien que ces chapitres offrent une présentation similaire, chacun développe un angle particulier. Le chapitre de Katz et Roussopoulos porte une attention particulière aux éléments qui forgent le caractère distinct de la vie politique municipale montréalaise. Ceux-ci s'intéressent notamment aux grands événements ayant influencé les structures politiques afin de soulever les dynamiques qui ont renforcé ou encore miné la vie démocratique locale. Ensuite, l'essai de Bill Freeman tente d'expliquer pourquoi, contrairement à bien d'autres villes, la vie politique de Toronto a été peu marquée par les mouvements réformistes. Ce dernier souligne, entre autres, comment les élites ont pu faire avancer leurs intérêts et les dynamiques ayant encouragé la croissance urbaine qui est aujourd'hui pratiquement hors de contrôle et qui engendre d'importants problèmes publics. Enfin, le chapitre de Patrick J. Smith présente, de façon critique, le modèle de Vancouver en matière de gouvernance métropolitaine afin de souligner des difficultés, tensions et conflits.

Les trois essais ont différents éléments communs, par exemple, ils exposent les systèmes électoraux de manière à saisir les règles ou dynamiques qui engendrent un déficit démocratique, une faible représentativité ou un désintérêt pour la politique municipale. Ces trois essais présentent également les différents maires et partis politiques qui ont été au pouvoir depuis les dernières décennies afin de souligner leur vision du rôle du gouvernement local, les relations avec les mouvements sociaux ainsi que les actions marquantes pour faire face aux grands problèmes publics urbains qui concernent, par exemple, l'habitation, l'aménagement du territoire, le transport et les changements climatiques. Leur analyse critique de l'histoire de ces métropoles permet donc de saisir les contradictions touchant les actions ou inactions municipales. Enfin, chacun des essais se conclut par des pistes d'actions. Comme les essais abordent les métropoles à partir de leur propre angle d'analyse, ces pistes vont dans des directions bien différentes ce qui élargit les spectres d'interventions à entrevoir tel que d'élargissement des pouvoirs et compétences municipales, de développement d'une culture de la participation et de revoir le rapport des villes à la mondialisation.

L'ouvrage se conclut par un bref chapitre qui constitue le compte-rendu d'Ann Marie Utratel d'une journée d'échange de *CommonPolis* qui est un espace de discussion visant à repenser l'Europe à partir des citoyens et citoyennes à l'échelle locale. Cette rencontre portait sur le contexte et les initiatives ayant permis les percées des mouvements sociaux dans la récente élection municipale espagnole.

L'ouvrage se démarque par l'absence d'une introduction et d'une conclusion classique. Le chapitre introductif qui s'articule autour du slogan « The rise of the cities to the right to the city » (de la montée des villes au droit à la ville) permet de situer l'ouvrage dans le contexte de l'urbanisation croissante. Ce chapitre constitue, à la fois, une problématisation de l'urbanisation croissante ainsi qu'un manifeste pour promouvoir la participation citoyenne et la concrétisation d'alternatives pour démocratiser et politiser l'échelle municipale. Comme l'auteur nous

*Canadian Journal of Urban Research*, Volume 27, Issue 1, pages 60-61.

Copyright © 2018 by the Institute of Urban Studies.

All rights of reproduction in any form reserved.

ISSN: 2371-0292

présente le droit à la ville, il devient possible d'avoir en tête cette perspective dans notre lecture des chapitres subséquents. Ensuite, le dernier chapitre sur les villes espagnoles permet de saisir certaines actions pouvant être entreprises par les mouvements sociaux pour résoudre certains enjeux urbains. Cependant ce mince chapitre nous a semblé insuffisant et inadapté par sa longueur et son intention de transfert d'expérience vers la France. Il aurait été plus judicieux de sortir du format de compte-rendu d'événement afin de faire ressortir les éléments qui pourraient être transférés aux mouvements sociaux canadiens. Comme les chapitres centraux présentent à leur façon les métropoles canadiennes, ceux-ci approfondissent certaines dimensions qui leur apparaissent particulièrement cruciales. Bien que les trois chapitres abordent des thèmes récurrents, l'absence d'une conclusion classique ou encore de liens entre les chapitres empêche d'avoir une vue d'ensemble afin de saisir les tendances et dynamiques communes et celles qui relèvent de pratiques et phénomènes locaux. Nonobstant ces quelques limites, il faut admettre que cet ouvrage propose une intéressante synthèse critique des enjeux urbains passés, actuels et possiblement futurs des métropoles canadiennes.

Référence :

Roussopoulos, Dimitrios I. (ed.) (1982) *The city and radical social change*. Black Rose Books, 344 p.

Marie-Eve Desroches

PhD Candidate

Urban studies, Institut national de la recherche scientifique